

ordonna ensuite de graver les planches en cuivre. Sa Majesté a été si contente des estampes des Victoires, qu'elle a déjà reçu, que dès que les sept planches des Victoires que nos vaisseaux apportèrent l'année dernière furent arrivées à Peking elle ordonna qu'on en tirât des épreuves qui lui ont été présentées au mois de Juin avant son départ pour la Tartarie quoiqu'à la vérité ces épreuves ne puissent pas entrer en comparaison avec les estampes qui ont été tirées en France ; néanmoins au jugement de tous les Européens, qui les ont vuës, elles ont réussi beaucoup au delà de ce qu'on s'y étoit attendu<sup>1</sup>.

Les dernières planches furent terminées en 1774 ; tous les cuivres furent expédiés à Pe-king avec un tirage de cent exemplaires.

Sur la foi de Sir John BOWRING, je croyais qu'un exemplaire de ces planches se trouvait dans la collection de la famille FAU de Ning po, mais M. PELLIOT m'assure que cette suite représente des batailles différentes de celles qui ont été gravées sous la direction de Cochin.

La rareté des estampes de Cochin en fit entreprendre une réduction par Isidore-Stanislas HELMAN, graveur du duc de Chartres, et élève de Le Bas, qui parut en 1785 en quatre livraisons de quatre planches chacune ; chaque livraison coûtait 12 livres ; elles avaient 41 centimètres × 24 centimètres<sup>2</sup> ; une légende occupant toute la largeur de la planche était gravée au bas. Pour former la table générale qui sert de frontispice à sa suite, Helman grava les titres par petits carrés dont nous avons déjà parlé. Cette suite d'Helman est naturellement beaucoup moins estimée que celle de Cochin ; un exemplaire relié par Busche a été vendu 25 francs avec une brochure intitulée :

Précis historique de la guerre dont les principaux événements sont représentés dans les 16 estampes gravées à Paris pour l'empereur de la Chine, sur les dessins que ce prince a fait faire à Pékin. Paris, 1791, in-4.

Je laisse à M. Paul PELLIOT le soin de parler dans un prochain fascicule des imitations et des tirages de la suite de Cochin faits en Chine et de publier les textes chinois qu'il a découverts relatifs aux artistes européens à Pe-king et à leurs disciples.

1. Bib. de l'Institut, D. M., 467.

2. Cabinet des Estampes, Ef. 72, in-fol.